



“A cause d’un départ biaisé... » !



*Dans une Belgique administrativement complexe, le pouvoir législatif légifère ou décrète, c’est selon. Et ce pour, entre autres, réguler un cadre de vie sociétale. A charge aux administrés, sensés connaître les lois ou décrets, de les respecter, de les appliquer, de s’y confirmer. La colomophilie ne peut se targuer d’être une exception...*

Vendredi 24 janvier 2020... Faute de volonté de réfléchir s’abstenir à tout prix !

*L’animation dans les colombiers est en général intense en ce mois de janvier. D’une part, suite à l’attention des plus soutenues portée au fruit d’un élevage hivernal hâtif, en d’autres termes à la relève ailée commençant à piaffer d’impatience comme l’attestent de premières tentatives de battements d’ailes. Mais aussi d’autre part, suite à la préparation des accouplements pour les amateurs qui se réfèrent, généralement par tradition, à la date symbolique de la Chandeleur à des fins d’être, en temps et en heure, dans les starting-blocks à l’ouverture de la campagne qui commence à titiller les esprits.*

*Jules et Jan, deux amis inséparables de longue date vivant et pratiquant le sport ailé de part et d’autre de la frontière linguistique, tiennent à leur rencontre hebdomadaire du vendredi soir. Ainsi, de manière consciente ou non, ils se mettent déjà dans le rythme de la compétition. A ce stade de l’année, ils se rencontrent avant tout pour s’oxygéner hors de leurs colombiers respectifs. Ce qui ne les empêche nullement de parler pigeon.*

- **Jules.** Salut Jan. Je suis content de te revoir. Cela va me changer les idées même si la semaine est passée tellement vite avec tout ce boulot au colombier. Tu sais sans nul doute combien je suis minutieux dans les pigeonniers. Tout doit être sous contrôle en cette période cruciale déterminant bien souvent les résultats de la campagne qui, mine de rien, pointe le bout du nez.



- **Jan.** Jules, je te salue avant tout. Tu as raison de dire que le temps galope à une allure vertigineuse. Janvier tire dans une semaine sa révérence. Et pourtant il est un des sept mois de l’année possédant trente et un jours. Dans ma région, un dicton suggère de bien compter car, à la fin du premier mois de l’année, la moitié du grenier a été mangé. Dans mon colombier, la nourriture file à vue d’œil. Mais tout se passe correctement. L’élevage réalisé témoigne de la bonne santé de la colonie. Pourvu que cela dure, c’est évidemment mon souhait le plus cher.



Dis un peu, la semaine dernière je me suis lâché, j'ai livré le fond de ma pensée en tenant bigrement le crachoir. Je crois que c'est ce que tu dis en général quand quelqu'un monopolise la conversation. (*Jules opine de la tête*)... A ton tour maintenant de t'exprimer, de te dévoiler, tu ne vas pas y échapper. Pour y parvenir, je sais que je n'ai qu'à te brancher sur la colombophilie en terre wallonne ou francophone. Sur l'AWC à moins que tu ne préfères peut-être l'ACRWB.

- **Jules.** Tu as parfaitement raison, c'est une thématique à laquelle j'ai beaucoup réfléchi. Je te préviens d'entrée de jeu que, à ce jour, je n'ai pas tous mes apaisements à ce sujet. Des questions demeurent sans réponse argumentée. Et notamment la plus fondamentale qui, pour moi, est à l'origine de la saga vécue car elle a, en quelque sorte, pipé les dés, et ce dès la première seconde. Mais il faut à vrai dire remonter loin dans le temps.



- **Jan.** Je crois la connaître cette raison à laquelle tu fais allusion. Dans ce cas, c'est vrai qu'il faut remonter très loin pour la cerner. Il faut en fait recourir au déménagement de la fédération. C'est-à-dire celui qui la fit quitter Bruxelles et la rue de Livourne pour Halle en Région flamande. Des raisons budgétaires demandaient à l'époque de vendre un bâtiment fédéral. Si la fédération était restée en Région Bruxelles-Capitale, le scénario aurait été tout autre plus que vraisemblablement.



- **Jules.** Tu es sur la bonne piste. J'aimerais cependant que tu poursuives ton raisonnement car je suis curieux et impatient d'apprendre où tes pensées vont te mener et me mener par la même occasion. C'est d'autant plus intéressant car, et ce n'est pas un secret, comme beaucoup de gens du Nord du pays, tu es partisan de la limitation de l'influence de la langue et de la culture françaises en Flandre belge.



- **Jan.** N'aie pas peur de dire le terme exact, Jules. Je suis un flamingant au sens premier du terme. Toi, de ton côté, tu aimes défendre les valeurs du Sud du pays sans pour autant souhaiter l'autonomie de ta Wallonie ou un rattachement à « *L'Hexagone* » limitrophe. Comme toi, je ne suis absolument pas partisan d'une séparation. Mais, malheureusement, lorsque la dernière Réforme de l'Etat est devenue effective, les administrations des Régions flamande et wallonne ont finalement adopté des positions différentes. Celle du Sud a souhaité la création d'une aile francophone, celle du Nord s'est en fait abstenue d'en créer une. Je suppose tout bonnement que l'argument spéculant sur l'implantation de la fédération en territoire flamand s'est montré dissuasif. De là a germé dans les esprits l'idée d'une scission. Une séparation non souhaitée par les responsables francophones devant répondre aux demandes du législateur. Cette idée de scission s'avéra un véritable brûlot à la seule évocation d'une plausible disparition des concours nationaux. Ce qui mettait en péril tout un pan commercial et la rentabilité de colonies à l'étranger faute de ne plus pouvoir dans ce contexte recourir à des références nationales.



- **Jules.** Je suis totalement sur la même ligne que toi. L'interprétation de deux manières différentes des textes de la Réforme précitée, décidée et actée par le niveau fédéral belge, m'interpelle toujours. J'ose à peine croire que la Wallonie a procédé à une interprétation différente de celle de la Flandre. Si tel était le cas, ce serait un camouflet pour les « *décideurs* »...



(Après un temps de pause) En fait, à ce jour, je ne comprends toujours pas les raisons de cette dualité comportementale des deux Régions. Sans nul doute, cette dernière a frappé les esprits, activé des rancœurs en ouvrant grandement et à tout vent la porte aux interprétations diverses. Les fins de non recevoir et le manque d'écoute des deux présidents nationaux de l'époque ont

de surcroît attisé le brasier. Des « *coups fourrés* » émanant du plus haut niveau ont été entre autres prodigués pour freiner des avancements de dossiers francophones.

La crainte d'une scission, non demandée et non fondée dans les faits, était devenue dans les esprits un véritable chef d'orchestre dictant des positions inconciliables, Les réseaux sociaux, les blogs, les forums, les signataires d'articles s'en sont donné à cœur joie. La virulence était souvent de la partie.

Les mandataires francophones de l'époque, qui, ne le cachons pas, se tiraient aussi parfois dans les pattes en raison d'intérêts privés souvent personnels, ont néanmoins eu le mérite de braver les ouragans médiatiques, de construire, à partir d'une page blanche et moult tergiversations, une structure sportive pour le Sud du pays répondant aux ukases de l'administration wallonne, une structure qui pouvait tenir la route sans pour autant disposer des moyens pour l'assumer.

- **Jan.** Eh ben dis donc, quand tu t'y mets ! Notre analyse risque de pas mal surprendre, mais je reste persuadé que nous sommes dans le bon. Tu sais Jules, toutes ces querelles démesurées d'ego la plupart du temps bafoué ont foisonné, alimenté la toile. Du vrai et souvent du faux ont circulé. Mais, avec le recul, les diatribes entendues n'ont pas été, tout compte fait à mes yeux, l'élément le plus important... Le plus dommageable dans tout cette longue période de controverse... c'était le ressenti du manque d'intérêt apporté au pigeon, au jeu et à l'amateur qui se trouvaient de la sorte aux antipodes du centre des préoccupations. Tant les diverses polémiques les dépassaient bien souvent, ne les intéressaient pas à vrai dire pour la plupart des amateurs. Ces derniers n'en avaient rien à cirer si ce n'est d'être au courant des décisions, modifications ou reconductions dans le volet sportif, le véritable sujet d'intérêt et de préoccupation des colombophiles pratiquants.



- **Jules.** Tu fais bien d'évoquer le volet sportif car il me préoccupe toujours. Je ne vais pas m'étendre sur les volontés, émises à une certaine époque, d'innover dans le domaine du doping, des avancées *in fine* à l'origine de procès retentissants et coûteux pour la fédération, mais aussi de revirements parfois nécessaires par manque de référents scientifiques.



Moi, ce qui me préoccupe, et me permet par la même occasion de faire un rapprochement entre la première équipe dirigeante et l'actuelle de l'AWC ou de l'ACRWB si tu préfères, n'est autre que la logique à respecter dans les épreuves programmées au nom de l'aile francophone.

- **Jan.** Jules, je vois tout de suite où tu veux en venir. Il ne te semble pas logique qu'une participation flamande soit présente dans ce genre d'épreuve. D'autant plus, que du point de vue sportif, elle dispose généralement d'une position plus favorable assurée par de plus longues distances de vol. Mais aussi par le fait que la réciproque n'est pas systématique au Nord du pays dans le cadre de provinciaux.




- **Jules.** C'est évident Jan qu'au sens strict du terme AWC, cela peut paraître manquer de logique. Tu programmes en fait un concours entre Francophones, ce qui, en toute normalité, augmente le pourcentage de chance de classement pour de nombreux amateurs. Mais par un stratagème, tu proposes l'étiquette de semi-national à l'épreuve wallonne pour que des pigeons flamands soient admis et classés dans un « *général* » où le concours initial AWC pensé, en l'occurrence un interprovincial réservé aux Francophones, se trouve réduit au « *rôle de doublage* ». L'identité wallonne recherchée n'est pas atteinte au même titre que la démonstration de la véritable richesse colombophile du Sud du pays.



A ce petit jeu, sans mettre en doute la valeur des performances successives réalisées par un pigeon exceptionnel, une colonie flamande, auteure de sponsoring en faveur de l'AWC, a repris en 2019 le Montluçon semi-national de l'AWC pour élaborer le palmarès lui assurant d'intégrer la prestigieuse catégorie des meilleurs pigeons du monde, un classement par année à la demande de la FCI, mais dont les critères ont été publiés sur le site fédéral bien après la campagne.

Ce Montluçon en question, programmé en même temps que Cahors qui fut remis, défraya la chronique par la permission de lâcher octroyée sous des conditions non garanties et les retours clairsemés qui s'en suivirent. Ainsi, un sponsoring discret, selon les bruits rapportés, peut se transformer en un plausible pactole... (*Après un temps de pause*) A titre indicatif, en cas de mémoire colombophile défaillante ou de simple rappel, le Pactole est la rivière qui, dans l'Antiquité, charriait des paillettes d'or...


(*Après un nouveau bref silence de silence*) Jan, en fait ce qui me chiffonne à propos de cette thématique d'adhésion ou non de pigeons flamands en terre francophone, ce sont les comportements versatiles enregistrés au plus haut niveau francophone. Tu ne va pas me contredire, mais ce problème revient chaque année à la une de l'actualité. (*Jan opine de la tête*)... Il fut même dernièrement exploité, avec un succès à la clé, lors des dernières élections statutaires. Des candidats ont clamé haut et fort ou/et écrit qu'ils s'opposeraient à l'ouverture des concours AWC. C'était un vœu pieu qui en dit long... sur leur détermination en quelque sorte.

- **Jan.** Jules, je sens poindre un réel sentiment d'amertume de ta part. Je compatis bien volontiers, sache-le. Mais rassure-toi, le plus important est le fait que, toi et moi,  jouant dans des contrées différentes à divers points de vue, nous sommes bien souvent sur la même longueur d'onde. Et ce, car nous avons tissé des liens d'amitié à partir du « *pigeon sportif* », notre seul centre d'intérêt. Le reste se résume généralement à des valeurs que nous ne partageons pas nécessairement... Nous nous échangeons une multitude d'idées après un temps d'écoute respectueux même si parfois nous aimons nous montrer taquins. Notre dialogue est alimenté par un échange d'argumentations fondées. Aucun d'entre nous ne prend l'ascendant sur l'autre. C'est le plus beau visage de la colombophilie.

Mais c'est vrai... si le déménagement fédéral évoqué n'avait pas eu lieu, alors... peut-être... les zones de turbulence connues n'auraient pas existé. Mais avec des si... tu sais...

(*Jan prend le temps de se désaltérer en montrant ostensiblement à Jules... son verre presque vide.*) Tu sais « *si la matière grise était plus rose, le monde aurait moins les idées noires* » a un jour prononcé Pierre Dac... à moins que tu ne préfères sa citation « *avec le mot "si" on peut faire tout ce qu'on ne peut pas faire* »...

J'aimerais bien encore te poser une dernière question si tu me le permits. Comment, d'une manière générale, résumerais-tu la dernière année de l'AWC ? Tu n'es pas obligé de répondre, sache-le !

- **Jules.** C'est mal me connaître, tu sais bien que je ne me débine jamais. Pour te faire plaisir,  en répondant à ta question des plus sensibles, je me permets d'emprunter une partie des propos d'un président hennuyer de société au terme de l'assemblée générale de l'EPR Hainaut-Brabant wallon de décembre dernier, et ce à propos de l'AWC bien évidemment.

Debout, d'une voix calme et forte, il prononça moult questions particulièrement évocatrices.  
« ... *Qu'en est-il de l'AWC ? Le Hainaut occidental ne participera pas en 2020 au même titre que Liège et une partie du Luxembourg... Quelle parade ? Qu'est-ce que l'AWC va ristourner en 2019 ? Quid de la transparence annoncée ? Que penser de la seule remise des prix à ce jour ? Un repas en dessous de tout ! Aucune fête en 2020 annoncée au seul nom de l'AWC... ».*

Que veux-tu ajouter, la messe est dite ! En se référant aux étapes 2020 qui ne cessent de changer, la prochaine saison risque encore de faire parler d'elle. C'est à se demander la valeur du pilotage. Là-dessus, je t'offre le verre du départ...

A bientôt !